

Chers amis et camarades,

Aujourd'hui, 21 septembre 2024, partout dans le monde, se tient la journée mondiale pour la paix. En France, ce jour on se rassemble car « ***pour son avenir l'humanité n'a pas d'autres chemins que la Paix*** ». En effet, l'heure est grave : des conflits meurtriers embrasent de nombreuses régions du globe tuant des civils, des femmes et des enfants innocents sans discrimination mais aussi des jeunes soldats enrôlés de force dans des guerres qu'ils n'ont jamais voulu, qu'ils ne comprennent pas, qui ne sont pas les leurs. Le poilu arraché de sa moisson le 1er août 14 avait-il jamais eu l'idée de lâcher sa faux pour la baïonnette et arracher la vie du paysan allemand ? Comme l'écrivait Paul Valéry : « **la guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas.** »

Il serait vain de faire ce matin la liste exhaustive des guerres qui tuent ce jour sur la planète terre, Nombreux de celles et ceux qui sommes présents ce matin, nous avons manifesté depuis un an contre le génocide à Gaza. Nous n'ignorons rien, non plus, du terrible conflit entre la Russie et l'Ukraine qui a déjà fait au moins 400 000 morts ou blessés dans les deux camps. La guerre s'étend au Moyen-Orient de la Cisjordanie au Yémen et à l'Iran. Pour tuer au Liban, le gouvernement d'extrême droite israélien de Netanyahu et de son Ministre de la défense Yoav Gallant n'hésite plus devant aucun crime afin de s'emparer du Sud-Liban ! Il devient mortel d'utiliser un talkie-walkie : crimes aveugles et silence dans les médias dominants !

« ***Notre chemin c'est la paix face à la marche à la guerre*** ». Malheureusement, pour les gouvernements c'est « **si tu veux la paix, prépare la guerre** » ! C'est bon pour l'économie capitaliste et les actionnaires ! Surtout en période de crise, la guerre ça sauve le système !

Les budgets militaires mondiaux explosent alors que des millions sont confrontés à la misère, à la faim, au dérèglement climatique. 2 443 milliards en 2023 de dépenses militaires dans le monde. 916 milliards de dollars (+9,9%, 3,4 % du PIB), presque la moitié du total, pour les États-Unis qui viennent de voter une aide supplémentaire de 20 milliards à Israël, de 70 milliards à l'Ukraine. Viennent ensuite la Chine avec 296 milliards de dollars (+ 60 % -1,7 % du PIB), la Russie 109 milliards de dollars (+ 60 % - 5,9 % du PIB). L'Ukraine 8ème est juste devant la France : 64,8 milliards de dollars. Son effort de guerre en augmentation de 1 272 % représente 37 % de son PIB !

La France est donc 9ème avec une dépense de 61,3 milliards de dollars par an. L'industrie française d'armement peut se réjouir d'être le second exportateur d'armes dans le monde !

Il y a deux ans, E. Macron inaugurait le salon Eurosatory en appelant au renforcement de l'industrie de défense pour permettre à la France d'entrer « *dans une économie de guerre* ». C'est parfait pour opérer une baisse drastique des dépenses sur les services publics et cadénasser les contestations. Gavage pour les actionnaires, cure d'austérité pour la population.

413,3 milliards d'euros, c'est le budget prévu aux armées par la loi de programmation militaire 2024-2030. Il s'agit d'une hausse supplémentaire de 40% par rapport à la précédente Loi de Programmation Militaire ! Les commandes passées auprès des industriels, évidemment, explosent, passant de 9,5 milliards en 2016 à **20 milliards de crédit**, aujourd'hui, par an et pour les sept prochaines années.

Au 31 décembre 2023, les commandes étaient réparties entre différentes entreprises : Thalès, Airbus Défense, Hélicopters, Dassault aviation, Naval Group ont la part du lion soit de 6 à 4 milliards de commandes.

Certes, il y a du matériel militaire prévu pour l'armée Française, la Marine nationale ayant tiré plus d'une vingtaine de missiles Aster pour sécuriser la zone de la mer rouge. Mais surtout «

indispensable pour continuer à aider l'Ukraine » à défendre son ciel et son sol. Une première commande de 200 missiles Aster a été passée, pour un montant de 900 millions d'euros. Le ministère des Armées instruit d'ores et déjà une commande anticipée de 200 missiles Aster supplémentaires.

La production des bombes AASM – pour armement air-sol modulaire – va doubler en une année. 600 de ces bombes sont attendues jusqu'à fin 2024 dans l'optique de les livrer également à l'Ukraine. Au-delà de cette livraison, le ministère des Armées ambitionne désormais d'en produire **1 200 pour 2025**, « un défi que l'entreprise Safran s'est déclarée prête à relever ». Les missiles Scalp permettant des frappes dans la profondeur vont être livrés à Zelensky pour lui permettre de frapper le territoire russe.

L'effort de guerre est conséquent pour l'industrie mais nécessaire pour « **garantir la souveraineté des forces** ». Plusieurs entreprises ont réussi à accélérer significativement leurs cadences de production. On a réduit de moitié les délais de production des canons Cæsar, tout en multipliant par deux le volume d'unités produites. La France c'était en moyenne 500 obus de 155 mm par an entre 2012 et 2017. Le ministère des Armées a annoncé un objectif de production de **100 000 obus pour l'année 2024**. 80 000 de ces obus seront livrés à l'Ukraine et 20 000 aux armées françaises. De leur côté, les usines de Dassault étaient en situation de pouvoir produire un Rafale par mois. Désormais, **ce sont trois Rafale par mois** qui peuvent sortir des ateliers.

La France ne fournit pas seulement des armes à l'Ukraine mais également au régime génocidaire israélien. Malgré les affirmations de Prisca Thévenot, la porte parole du gouvernement, disant ne livrer « des armes que dans le cadre de composants défensifs pour le Dôme de fer », la France a autorisé, fin octobre 2023, la livraison à Israël d'au moins 100 000 pièces de cartouches pour des fusils mitrailleurs susceptibles d'être utilisés contre des civils à Gaza. En fait, il y a une opacité totale sur les livraisons d'autres natures. Silence et bouche cousue.

Aujourd'hui, journée mondiale pour la paix, on comprend bien que la guerre totale est sur le point d'éclater. L'escalade de l'Otan en Ukraine, la détermination de l'impérialisme américain d'en découdre partout contre la Russie, contre la Chine, contre l'Iran (liste non exhaustive) - si possible avec le sang des autres- fait courir la menace incroyable d'une déflagration nucléaire de grande ampleur, d'une 3ème guerre mondiale. Seule, la détermination des peuples peut arrêter le cataclysme.

Il n'est jamais inutile de se replonger dans l'histoire. Dans son discours du 7 mars 1895, Jean Jaurès affirme : « **Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée dormante porte l'orage.** » A la veille de la Grande Guerre, la manifestation en faveur de la paix du 25 mai 1913 rassemble 150 000 personnes. Aux obsèques de Francis de Pressensé, président de la Ligue des droits de l'homme, le 22 janvier 1914, Jaurès appelle « la jeunesse à se détourner de l'esprit guerrier et déclare que la lutte pour la paix est le plus grand des combats. » Il est assassiné le 31 juillet 1914. La grande boucherie de 14 peut commencer car, comme le disait Maurice Barrès en décembre 1914 en réponse à Romain Rolland « **il n'est plus permis qu'il y ait des pacifistes** ».

L'historien Jules Isaac écrivait en 1933 : « Avant on parlait de la paix et de la guerre, mais on ne savait pas de quoi on parlait : la paix était une habitude, l'air que chacun respirait sans y penser ; la guerre était un mot, un concept purement théorique. » Le réveil a été brutal !

Alors, amis et camarades, devenons-nous, nous aussi qui sommes éclairés par l'histoire, nous plier à l'Union sacrée derrière Macron, Von der Leyen, Keir Starmer, Scholz ? Oui, nous devons reprendre avec force le mot d'ordre humaniste de « Guerre à la guerre ! » ou mieux « maudite soit la guerre » et nous rappeler le titre de l'article d'Anatole France paru dans l'Humanité le 18 juillet 1922 : « **on croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels** »